

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

63e Année. — No 47.

WATERLOO, P. Q., JEUDI LE 7 DECEMBRE 1944

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Il s'agissait bien, tel que prévu, d'une bande organisée

L'arrestation de Max Shulman, d'Outremont, amène celle d'une quinzaine d'autres individus soupçonnés d'avoir eu quelque chose à faire avec la série de vols dans nos Cantons.

Avec l'arrestation de Max Shulman, d'Outremont, et d'une quinzaine d'autres individus, la Sûreté provinciale croit avoir mis la main sur les auteurs de toute une série de vols dans diverses parties du Québec et particulièrement de nos Cantons, y compris l'effraction au magasin Henri Laporte, de cette ville, où des marchandises d'une valeur approximative de \$4,000 sont disparues.

Ces individus furent arrêtés à la suite d'une longue enquête des officiers de la Sûreté à Montréal, sous les ordres du capitaine J.-A. Quenneville, et à Québec, sous la direction du capitaine Alphonse Matte.

Le plus gros de ces vols fut commis au magasin R.-O. Blanchard, à St-Germain de Grantham, et le capitaine Quenneville a déclaré que Paul Gauthier, alias Florian Ménard, Paul Jarry, alias "Ti-Lou" Jarry, Roméo et Paul Lampron auront à répondre à l'accusation de s'être emparés de manteaux, complets et autres objets pour une valeur de \$11,615.85, au début de novembre.

Gérard Letellier, Jean-Marc Laurence et Fernand Mailhot seront accusés d'avoir volé par effraction au magasin Oscar Bergeron, d'East-Angus, de la marchandise pour une somme de plus de \$5,000; ce vol fut commis de bonne heure, le 17 novembre, alors que les malfaiteurs forcèrent la porte du magasin à l'aide d'un pince-monseigneur.

Georges Cloutier, Jean-Jacques Laberge, Gérard Letellier, Jean-Marc Laurence, Fernand Mailhot, Fernand Allaire et Antonio Ouellette comparaitront sous des accusations d'avoir commis des vols avec effraction au magasin Armand Sintaire, de St-Chrysostôme, où le butin est évalué à \$3,500; au magasin Lionel Paquette, à Acton-Vale, où les voleurs ont pris de la marchandise évaluée à \$4,000; au magasin Henri Laporte, où le vol leur a rapporté près de \$4,000.

On accuse Louis White d'être entré par effraction dans une maison du Lac Sagouay et d'y avoir volé un revolver et sept carabines; Gérard Letellier et Georges Cloutier seront accusés d'avoir été illégalement en possession de revolvers de calibre .38.

Max Shulman, d'Outremont, chez qui, selon le capitaine Quenneville, une bonne partie de la marchandise a été retrouvée, a comparu, la semaine dernière, sous une accusation de recel et subira son examen préliminaire cette semaine.

On évalue à plus de \$70,000 le butin volé au cours de ces trente-neuf effractions.

La plupart des accusés, auxquels s'ajoutent les noms de René Bouthillier, Lucien Magnan et Marcel Jodoin, sont des récidivistes, a annoncé le capitaine Quenneville, et viennent de Montréal, St-Hyacinthe ou St-Jean.

PRISONNIER EN ALLEMAGNE

M. et Mme Lionel Fortin viennent de recevoir un télégramme d'Ottawa leur annonçant que leur fils, Conrad-Alfred, porté disparu il y a quelques semaines, est prisonnier de guerre en Allemagne.

Le soldat Fortin, enrôlé le 23 août 1943, arrivait outre-mer le 27 février de l'année suivante.

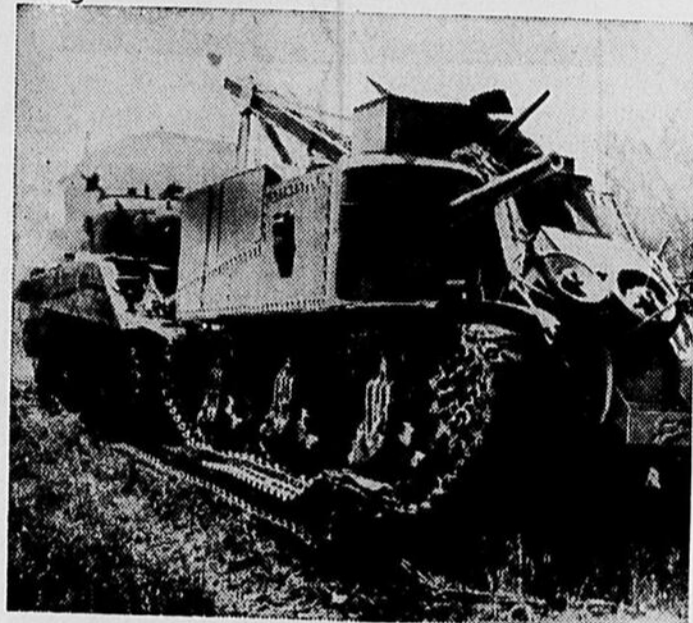
Il compte au nombre de ses parents immédiats, outre ceux déjà nommés, deux soeurs, Florianne et Yvette, ainsi qu'un frère, Paul-Emile.

Patinoires à l'usage des enfants en trois endroits différents de la ville

Le nouveau club Kiwanis a déjà justifié son existence, en s'occupant de plusieurs questions d'intérêt général. On verra, par exemple, dans une autre colonne, ce qu'il a l'intention de faire pour soulager les populations libérées de France.

Voici que, dans un autre domaine, il va s'occuper de fournir aux tout petits des endroits d'amusement appropriés. Les garçonnets et fillettes auront donc bientôt, à leur disposition, trois patinoires où ils pourront s'ébattre à leur aise et sans le moindre danger. A la demande de l'échevin Macdonald, l'un des promoteurs du mouvement, nos conseillers ont accepté mercredi soir de fournir l'eau nécessaire à l'arrosage régulier de ces patinoires, dont l'une sera aménagée au centre de la ville, probablement à proximité du bureau d'enregistrement, et les deux autres dans les parties sud et nord de la municipalité.

C'est un beau geste que tout le monde appréciera.



CHAR DE RECUPERATION A L'OEUVRE EN ITALIE. — Ce char de récupération ramène un char Sherman mis hors d'action.

S'adapter dès maintenant à ces conditions

Le Rév. Harold Buckland, de St. Johnsbury, Vt., dans sa causerie devant le Kiwanis, parle de ce que l'après-guerre nous réserve. — Une intéressante réunion.

"Il faut commencer dès maintenant à s'adapter aux conditions d'après-guerre, apprendre à regarder non pas vers le passé mais vers l'avenir."

C'est ce que déclarait mardi soir, devant les membres du Kiwanis, auxquels s'étaient joints plusieurs de leurs confrères de St. Johnsbury, Vt., le Rév. Harold Buckland, pasteur à ce dernier endroit.

Le club visiteur fut accueilli par M. Jean-Paul Robert et le conférencier remercié par M. R.-B. Moysey. Le chant national du Canada et des Etats-Unis ouvrit cette réunion, que présidait M. Peter Gunter.

Soyons prêts
"Ceux de mon temps, continue le Rév. Buckland, ont dû s'habituer graduellement à ces inventions merveilleuses que sont, par exemple, la radiophonie et l'aviation, comme il leur a fallu se familiariser avec les progrès de l'industrie et la production sur une vaste échelle, mais demain nous réserve probablement de plus grandes surprises encore. Soyons prêts à les accueillir comme il convient et à en faire bénéficier le genre humain.

"Un grand penseur a dit que la moyenne des individus n'utilisait que la dixième des facultés que la nature avait mises en eux. Notre cerveau ressemble en quelque sorte à des pierres précieuses qu'il faut, avant de les voir briller de leur plus pur éclat, débarrasser des scories qui les enveloppent et empêchent la lumière d'y pénétrer."

M. Buckland a terminé son discours, agrémenté d'anecdotes et de mots d'esprit, en disant que la religion doit continuer, après le conflit actuel, où elle aura tant de fois servi de guide et de consolation, à garder dans la société la place importante qu'elle occupe en ce moment.

La réunion de mardi dernier est, au dire de tous ceux qui y ont assisté, l'une des plus intéressantes qui ont eu lieu en notre ville depuis la fondation du Kiwanis.

Il pleuvait des requêtes au conseil hier

Elles provenaient des différentes parties de la ville et allaient de l'ouverture de chemins d'hiver à l'examen de compteurs prétendus défectueux.

Les membres du conseil ont reçu plusieurs requêtes à leur réunion de mercredi soir.

L'une d'elles, provenant de M. Armand Potvin, était relative à l'ouverture d'un chemin accessible aux camions pour cette partie du chemin longeant le terrain de l'exposition et gagnant vers Fulford; la seconde sollicitait un meilleur éclairage pour les citoyens de la rue Clark; une autre avait trait à l'inondation fréquente du terrain St-François, rue Principale; celle-ci, présentée par M. Joseph Lépine, demandait un trottoir du côté nord de la rue Taylor, passé la voie ferrée du C.P.R.; celle-là, ayant pour porte-parole M. Arthur Lemire, voulait que les pompiers eussent l'avantage de se choisir eux-mêmes un chef, quitte à faire approuver en temps et lieu ce choix par le conseil; tel autre, enfin, désirait que l'on fit l'examen de son compteur à l'eau, qui semble défectueux. Nous allions oublier les résidents de la rue LeBrun, qui réclament le service de l'aqueduc.

SON OFFRE A ETE ACCEPTEE

Nos conseillers ont décidé, hier soir, à leur séance régulière, d'accepter l'offre du notaire Antonio Grandpré, président de l'Association Athlétique de Waterloo, pour ce qui a trait au nouveau terrain de jeu érigé rue Lewis. M. Grandpré s'engageait, en retour d'une somme de \$500, à céder ses droits sur certains aménagements dudit terrain, en particulier le bois servant à entourer, l'hiver, la patinoire, l'estrade élevée il y a quelques mois, etc.

La municipalité devient donc, par le fait même, propriétaire des aménagements en question, laissant cependant, pour le moment du moins, au notaire Grandpré et à l'Association Athlétique, le soin de son administration.

Un éboulement succède à la conflagration de dimanche

Une partie de la route Cowansville-Sweetsburg a dû être interdite à la circulation. — Les sinistrés ne se laissent pas abattre et quelques-uns parlent déjà de reconstruire. — Les immeubles détruits.

Il s'est produit, à la suite de l'incendie de dimanche à Cowansville, sur la route conduisant de cette municipalité à Sweetsburg, un éboulement de sable mouvant jusqu'à la rivière Yamaska, éboulement qui rend la circulation dangereuse au point que les autorités ont jugé bon de l'interdire à pareil endroit.

D'un autre côté, les équipes de la Southern Canada Power ne négligent rien pour remettre partout en bon état le service interrompu temporairement ou partiellement à la suite de ce sinistre.

Quatre jours après le désastre, on parle déjà de reconstruire, aussitôt que les circonstances le permettront, la plupart des immeubles détruits. C'est ainsi que M. L.-A. Boucher, gérant de la maison E. Goyette, magasin de confections pour hommes, dit que cette firme érigera le plus tôt possible un autre établissement. D'autre part, M. François Brault ouvrira incessamment une pharmacie dans la bâtisse de la Southern Canada, en attendant de s'établir encore une fois dans ses propres immeubles.

Pour l'instant, l'hôtel Ottawa regorge littéralement de pensionnaires, un grand nombre de personnes étant sansabri depuis dimanche matin.

Perte de \$500,000

Le maire Eugène Boisvert, de cette petite ville de 3,500 habitants, a déclaré que le violent incendie qui a rasé une section des deux côtés de la rue Principale, et virtuellement isolé ce centre des Cantons de l'Est, a causé environ \$500,000 de dommages, une perte immense pour une localité aussi petite.

Après la conflagration, qui commença dimanche matin, vers 9 h. 15 et se termina dans l'après-midi, 15 familles, comprenant environ 45 personnes, se trouvaient sans foyer. Les communications étaient paralysées avec Sweetsburg et l'extérieur; sans télégraphe ni télé-

phone, la population était également sans électricité et ne pouvait s'éclairer qu'à l'aide de lampes à pétrole et de chandeliers.

Comme les deux pharmacies de la ville avaient été détruites par les flammes, on a dû faire venir des médicaments de l'extérieur par camions malgré les routes presque impassables, recouvertes de neige, pour traiter les 7 personnes blessées légèrement dans la conflagration et les autres malades de la localité.

Les blessés

Les 7 personnes blessées furent transportées à l'hôpital de Sweetsburg, mais purent quitter l'hôpital après avoir reçu les premiers soins pour légères brûlures et autres blessures.

La conflagration a causé indirectement une perte de vie; Mme P.-E. Hunter, âgée de 83 ans, est morte d'un syncope en voyant les flammes dévorer les constructions voisines, bien que sa maison ait été laissée intacte par le feu.

Les flammes ont détruit toute la section comprise entre l'hôtel de ville et le New Ottawa Hotel, sur un côté de la rue Principale, et la section comprise entre le côté opposé à l'hôtel de ville et la Banque de Montréal, sur l'autre côté de la rue.

Secours de l'extérieur

On a réussi à prévenir une pire conflagration de bonne heure dans l'après-midi, à la suite de l'arrivée des pompiers et des pompes à incendie de Montréal, Granby et Farnham, mandés en toute hâte lorsque la brigade locale constata qu'elle ne pouvait y parvenir seule. Les pompiers durent travailler dur pendant plusieurs heures, sous la direction du chef G. Binette.

L'incendie éclata dimanche matin et beaucoup de gens qui dormaient encore durent quitter leurs logis en vêtements de nuit. La plupart des familles

(Suite à la page 5)

Une cueillette de vêtements et de chaussures usagés, ici, mercredi

On sait que, lors de sa récente allocution devant les membres du Kiwanis, M. Pierre Moeneclay, consul général de France au Canada, faisait un vibrant appel à ses auditeurs et leur demandait, en tant que les circonstances le leur permettraient, de venir en aide à ceux de ses compatriotes que la guerre a laissés dans le plus complet dénuement.

Cet appel ne restera pas sans réponse. A leur réunion de mardi soir dernier, le Kiwanis a en effet décidé de recueillir tous les vêtements et chaussures usagés dont nos concitoyens peuvent disposer. Cette collection se fera, mercredi soir, de sept à neuf heures, par les adhérents de l'association eux-mêmes, à l'aide de camions circulant dans les diverses parties de la ville. On est prié de laisser les objets, emballés avec le plus grand soin, à proximité du trottoir. Une circulaire, qui sera distribuée au début de la semaine, expliquera le genre de vêtements qui manquent le plus chez nos cousins de France en ce moment et dont l'envoi serait infiniment apprécié.

Vraiment...

Encore que l'argent roule plus que jamais, comme on dit, que les hôtels soient toujours remplis à craquer, le pourboire a atteint son plus grand bas-fond depuis 22 ans, se plaignent domestiques et chasseurs en livrée. Les pourboires de dix sous sont chose commune, venant même de visiteurs cossus. C'est une situation malaisée à expliquer.

La causerie des hebdomadaires, à Radio-Canada, rallie des auditeurs de plus en plus nombreux, grâce à la physionomie intéressante, haute en couleur, que Mgr Douville pardonne, Raymond Douville brosse, à chaque samedi, à 1 h. 30, de la première page des quelque 50 hebdomadaires du Québec rural. Raymond n'a peut-être pas la voix la plus radiogénique du monde, mais il se rachète hautement quand viendra la télévision. Aujourd'hui des auditeurs, demain des spectatrices, The March of Time, quoi! En attendant, notre secrétaire nous commente avec un esprit et un à-propos qui nous font honneur et profit puisqu'ils ne négligent pas l'angle de la bonne propagande.

Les doctes statisticiens d'Ottawa se donnent bien du mal pour nous prouver, par points et décimales, que l'index fameux du coût de la vie ne monte guère. Mais en pense autrement le

consommateur qui paie 60 sous les bonbons achetés à 25 sous avant la guerre, \$35 l'habit modestes qui se détaillaient à \$22 en 1938, et \$1 un jouet grossier de bois qu'on remplaçait, avant la guerre, par des jouets mécaniques à \$0.35. Jusqu'à la pipe du pauvre fumeur qui n'en peut mais... Avant le conflit, on achetait, par exemple, la bonne pipe du Dr Plumb pour \$1.00. Aujourd'hui, on paie plus de \$2.00 pour des brûle-gueules qui méritent littéralement leur nom.

La politique, à l'heure actuelle, fait filer un bien mauvais coton à la jeunesse canadienne, surtout à la jeunesse québécoise qu'on fait marcher maintenant sans avoir su, au préalable, la tenir au courant. La guerre aura été bien cruelle pour nos jeunes qui doivent abandonner leurs plus beaux rêves d'avenir. La réadaptation, dans l'après-guerre, de cette jeunesse ainsi tourmentée par la Guerre sera affaire excessivement délicate, à laquelle nos gouvernements ne pourront jamais conserver trop d'attention. Autrement nous aurons une génération désaxée, sceptique, peut-être indifférente aux devoirs du bon citoyen.

Les beaux jours sont revenus aux armes françaises. Des sept armées qui martèlent le front allemand, il y a la Première Armée française, sous de Tassigny, conquérante de Belfort. Nous l'avons eu votre Rhin allemand dans notre verre, peut-on chanter dans la 1ère Armée. Les observateurs notent chez les

hommes de Tassigny un allant comparable au moins à celui des hommes de Patton. La "furia francese" est réapparue sous le tricolore pour la plus grande gloire de la France retrempee, relevée. Peut-être, dans un avenir pas très lointain, l'armée française redeviendra-t-elle la première du monde et parfaitement mécanisée cette fois, comme le voulait De Gaulle au temps où il réclamait vainement des tanks à un ministère de la guerre de position au lieu de la guerre de mouvement.

Les journaux n'ont pas été lents à souligner la puérilité des prétentions du président du Congrès Canadien du Travail, M. A.-R. Mosher, qui trouve en l'entreprise privée un fléau qui doit disparaître. Tout en admettant que le capitalisme s'adonne à des abus, les critiques de M. Mosher font raisonnablement observer qu'il est de beaucoup plus sage de s'appliquer à corriger ces abus que de vouloir enrayer le mal en recourant au principe dangereux de l'étatisme. Car le contrôle d'Etat n'a jamais constitué le remède aux difficultés surgissant entre le capital et la main-d'œuvre. On l'a bien vu en Russie soviétique où l'ouvrier a été enrégimenté sur toute la ligne pour devenir un véritable esclave de l'Etat dictateur, où les unions ouvrières ont fait place aux "fronts ouvriers" dont une bureaucratie impitoyable disposait comme d'un vulgaire troupeau, qu'on a expédié dans les camps de concentration les chefs ouvriers, qui affichaient un faible pour la liberté de parole, pour ne pas parler du peloton d'exécution qui réclamait constamment sa part des récalcitrants.

NOUVELLES DU C. N. R.

Wagons frigorifiques du dernier modèle

De retour d'un voyage d'inspection dans l'ouest du pays, M. E.-R. Battley, directeur du service de la traction et du matériel du Canadien National, annonce que les ateliers de la compagnie, à Transcona, près de Winnipeg, ont commencé à livrer les nouveaux wagons frigorifiques à glaciation par le haut qui leur ont été commandés. A date, il a été livré 23 des 200 wagons en chantier.

Ces wagons frigorifiques dessinés par des spécialistes du Canadien National ont une capacité de 50 tonnes. Ils sont tout en acier. Leur extérieur est peinturé en gris pâle et porte le monogramme de la compagnie avec sa devise: "Le C.N.R. sert tout le Canada", en rouge.

Lorsque cette commande sera remplie, le Canadien National possèdera 502 wagons frigorifiques à glaciation par le haut pour transporter les produits périssables.

Cadeaux pour nos soldats

Les employés du Canadien National du district de Montréal qui servent actuellement dans les forces armées au Canada recevront un cadeau de Noël de leurs confrères de la compagnie. Il leur sera envoyé par les soins de l'Association des services de guerre du réseau qui a déjà expédié mille de ces cadeaux aux employés de la compagnie.

L'Association a aussi organisé une réception pour les enfants de tous les employés en service. Il y aura un arbre de Noël et le Père Noël distribuera des cadeaux aux enfants de douze ans et moins.

Cinq mois entre ciel et eau

Passer cinq mois sur un pont sans mettre le pied sur la ter-

ILS ÉTABLISSENT UN RECORD POUR LE CANADA



La plus forte souscription par des employés d'une même entreprise au cours de la campagne du septième emprunt a été celle des hommes et des femmes du Canadien National. Ils ont établi un nouveau record pour tout le Canada en achetant des obligations au montant de \$13,733,550, battant ainsi de \$4,000,450, celui qu'ils avaient établi lors de la dernière campagne. Il y eut 90,779 souscripteurs, ceux d'Air-Canada et de National Railways Munitions Ltd. y compris, soit une augmentation de 8,411 sur le nombre de souscripteurs à l'emprunt précédent.

La souscription totale des employés du Réseau aux sept emprunts de la victoire a été de \$49,785,250.

Celle de la compagnie n'est élevée à \$90,556,900, soit une souscription totale de \$140,342,150.

Cette photographie montre quelques employés du Réseau groupés autour de l'une des locomotives les plus modernes de la compagnie, la 6080, et symbolise l'effort combiné de tous les employés du Réseau. Les équipes de trains, les employés des ateliers, des remises à locomotives, des bureaux et des gares du Réseau, les préposés à l'entretien de la voie, le personnel des bureaux de télégraphie, des messageries, du service de camionnage, des hôtels et des bateaux, hommes et femmes, à travers tout le pays, ont contribué généreusement au succès de la campagne. Avant même que celle-ci ne soit terminée, ils avaient dépassé de beaucoup leur objectif.

Les derniers chiffres compilés, M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau National, adressa un message de félicitations aux 2,500 sollicitateurs et 61,000 employés de la compagnie pour leur magnifique succès.

M. D. C. Grant, vice-président directeur des finances fut l'organisateur de la campagne pour tout le Réseau. MM. J. P. Johnson, J. F. Pringle et W. R. Devenish, respectivement vice-présidents des régions de l'est, du centre et de l'ouest du Réseau, furent chargés d'assurer le succès de la campagne dans leur région respective.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

GRAND-B
La gomme à mâcher
rafraîchissante

★ SPEARMINT
★ PEPPERMINT

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Pour dégager les lignes interurbaines... ENVOYEZ VOS SOUHAITS DES FETES par la POSTE!



Les voix ardentes de nos troupiers, appelant leurs foyers à Noël et au jour de l'An, achalanderont de nouveau les lignes, cette année. Aidez à assurer que chacun de ces appels circule librement... que tous ceux qui servent loin de leurs foyers entendent les voix d'êtres chers.

Prière d'envoyer vos souhaits par la poste—quelqu'un dans les services actifs vous en sera reconnaissant. (Et prière de les envoyer de bonne heure—les autorités postales ont, elles aussi, beaucoup à faire pour les fêtes.)

En service actif dormant des ailes aux mots

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Le coin des cultivateurs

OUTILS PRIMITIFS DE LA FERME

Les cultivateurs de l'île dé-sormais historique de Guam, dans le Pacifique, se servent d'outils primitifs pour leur travail, offrant ainsi une nouvelle preuve de la grande diversité des pratiques agricoles dans le monde. Les deux principaux de ces outils sont un couteau à longue lame appelé une machète, et le "fosino", un petit instrument forgé à la main fixé au bout d'une longue canne et employé comme houe ou gratte. On s'en sert également pour défricher la terre pour la plantation, pour la préparer à recevoir les semences et enfin pour la biner, la sarcler en enlevant les mauvaises herbes de temps à autre et en grattant la surface du sol. Il a aussi beaucoup d'autres emplois.

Dans les champs de riz on se sert de charrues en fer à mancheron unique. Un scarificateur consiste en une herse à pointes de bois, construite sur place, et que l'on fait passer sur le champ après que celui-ci a été labouré et inondé, en préparation pour les plantations des pousses de riz. La charrue et la herse sont tirées par un "carabao". C'est le nom que l'on donne dans le

LA SELECTION CHEZ LES PORCS

M. H.-E. Wilson, de la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, où l'on fait une étude spéciale de l'élevage des porcs, fait la recommandation suivante à ce sujet. Les portées nombreuses, vigoureuses et saines ne sont pas l'effet du hasard mais du bon choix des reproducteurs, des bons soins et de la bonne alimentation. On devrait toujours choisir les jeunes truies dans des portées raisonnablement nombreuses et dont les sujets ont une bonne taille et un bon développement pour leur âge. On choisira de préférence celles dont les mères ont une disposition tranquille, sont bonnes laitières et ont un pis bien développé. Que le troupeau se compose de sujets métis ou pursang, on devrait toujours, dans tous les cas, mettre à sa tête un verrat pur-sang de haute qualité, choisi dans une portée nombreuse de porcelets vigoureux et venant d'une lignée qui a

produit des portées nombreuses et uniformes pendant plusieurs générations.

Les résultats obtenus dans l'élevage des porcs dépendent avant toute chose du soin donné aux truies et de la façon dont elles sont nourries pendant la gestation. Quand la truie portière n'est pas bien nourrie, quand on ne la force pas à prendre ses ébats, on a le plus souvent des portées chétives et peu nombreuses. L'objet de l'alimentation est de tenir la mère en état sain et vigoureux. Il faut la nourrir de façon à ce qu'elle soit en état de profiter rapidement au moment de la fécondation. C'est ce que l'on appelle le "conditionnement". Cette pratique est surtout utile chez les truies qui donnent des signes d'engraissement après avoir sevré une portée. Les jeunes truies que l'on fait saillir pour qu'elles mettent bas à l'âge d'un an n'ont pas encore terminé leur croissance. Il faudra donc leur donner plus de grain en proportion du poids de leur corps qu'aux truies adultes.

Ce n'est pas une bonne pratique que de donner aux truies leur repas dans la cabane qui leur sert de dortoir. Les truies trop grasses ne produisent jamais des portées nombreuses de gorettes vigoureuses. A la Station expérimentale de Lacombe, on oblige toutes les truies à marcher en distribuant leur nourriture à quelque distance

de leur dortoir. Un autre moyen de les forcer à prendre de l'exercice est d'éparpiller les fourrages sur une étendue assez grande.

Les notes que l'on a prises à Lacombe montrent que les truies un peu âgées donnent des portées plus nombreuses que les jeunes mères. Elles révelent également le fait que les gorettes issues des vieilles truies sont plus lourdes que les autres à la naissance. On a trouvé que les vieilles truies élèvent en moyenne deux petits de plus par portée ou quatre petits de plus par an que les jeunes mères, et c'est pourquoi on conserve les meilleures mères dans le troupeau tant qu'elles donnent de bons résultats. On les garde souvent jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans.

Récapitulons: - Pour obtenir de grosses portées, il est nécessaire de choisir des sujets reproducteurs venant eux-mêmes de portées nombreuses et uniformes et autant que possible des deuxièmes portées ou des portées suivantes, de loger les animaux reproducteurs dans des quartiers confortables, de leur donner une nourriture appropriée à leurs besoins et de les forcer à s'exercer.

UN PROBLEME EPINEUX

Le rétablissement de l'agriculture hollandaise.

La terre des Pays-Bas se prête de façon idéale à la paissance et à la culture maraîchère. Ces deux branches sont typiques de l'industrie agricole hollandaise. Peu d'autres pays européens ont une aussi grande proportion de leur étendue totale en herbages naturels que les Pays-Bas, où plus d'une moitié de la terre cultivée reste permanemment en herbe. Il n'y a pas non plus d'autre pays où la production des légumes, des fruits et des tulipes se fasse sur une aussi grande échelle. La culture des récoltes et l'élevage du bétail sont pratiqués d'une façon intensive et la production est très élevée. L'agriculture hollandaise s'est acquise une haute réputation pour la qualité de ses produits, destinés spécialement au marché d'exportation.

Le développement de l'industrie manufacturière et l'ouverture d'un débouché pour les produits animaux dans les régions européennes voisines ont porté les Pays-Bas à développer une agriculture spécialisée, qui comportait l'importation de grains bon marché venant d'outre-mer et la production et l'exportation de grandes quantités de viande, de fromage, de beurre et d'oeufs.

L'industrie animale a toujours été la base de l'agriculture hollandaise. Dans des conditions normales, le pays ne produit pas suffisamment pour nourrir sa population mais la guerre a obligé les Hollandais à se suffire à eux-mêmes presque entièrement.

Le rétablissement de l'agriculture hollandaise sur les bases d'avant-guerre ne sera ni rapide ni facile. Cette agriculture faisait partie d'un système compliqué, s'étendant bien au-delà des frontières de la Hollande et relié à la vie économique des autres pays. Elle était basée sur un système technique hautement développé, dont le rétablissement exigera beaucoup de temps et d'effort. Ce rétablissement ne pourra se faire que lorsque la demande étrangère pour des produits d'un prix élevé se sera ranimée; que les importations des fourrages concentrés auront repris, et enfin, que l'ancienne productivité du sol sera restaurée. Il sera nécessaire de remettre en pâturage une grande partie

de leur dortoir. Un autre moyen de les forcer à prendre de l'exercice est d'éparpiller les fourrages sur une étendue assez grande.

NOUVELLES DU C. N. R.

(Suite de la page 2)

re centrale. Depuis le début des hostilités, M. Whiteman est en relation avec les anciens employés de son service et les lettres de remerciements qu'il reçoit de tous les coins où la bataille fait rage prouvent que son geste est apprécié des employés du chemin de fer.

Oiseaux migrateurs de passage

L'immense volier d'ois blancs qui voyage depuis quelques semaines entre les deux rives du St-Laurent, un peu en bas de Québec, est un spectacle canadien fort imposant. Nous avons cependant été menacés de le perdre, d'après M. Ernest-G. Poole, agent général du service du tourisme et des congrès du Canadien National et spécialiste de la pêche et de la chasse. En 1900, il restait à

peine 3,000 de ces beaux oiseaux blancs aux ailes bordées de noir. Grâce à la protection qui leur a été accordée au Canada et aux Etats-Unis, ils ont pu se multiplier et aujourd'hui, bien que leur chasse soit permise, leurs bandes comptent plus de 10,000 têtes.

Ces oies nichent dans l'arctique canadien, dans le nord du Groenland au printemps et descendent passer l'hiver sur la côte de l'Atlantique entre le Maryland et la Caroline du Nord.

Que Mes Repas Sont Bons

Depuis que je prends

Les Pilules du Dr Chase

VRAIMENT SAVOUREUX

PEPSI-COLA

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Embouteillé par **J.-OMER BIRON**

366 Racine Granby, P. Q. Tél. 367

Avec autorisation spéciale

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE A CEUX QUI VOUS SONT CHERS

Visitez notre assortiment varié à **WATERLOO ET GRANBY**

Prix sur demande.

Nous nous occupons aussi des inscriptions.

Bradford Granit & Marble Works Reg.

REMORQUAGE par le Poste **CHAMPLAIN**

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.

Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ 284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE WATERLOO, P. Q.

EXPEDIEZ PAR **MENARD EXPRESS** (Successeur de Lemay Express)

Service quotidien entre **Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster**

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo: 617 Eastern. Tél. 389.

TEL. 966

Dr C.-E. BEAULIEU Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste) GRANBY

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la cinquième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UNE MAISON OU D'UNE FERME -

POUR SE LANCER EN AFFAIRES À SON COMPTE

Il y a deux moyens permettant aux anciens combattants du Canada de devenir propriétaires. L'un de ces moyens est la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, qui fournit de l'assistance pour financer l'acquisition de maisons sur des lopins de terre en dehors des zones de forte imposition foncière, tandis que le crédit de réadaptation peut être employé pour acheter ou construire une maison à la ville en se servant des avantages de la Loi nationale sur le logement, qui permet d'emprunter à un taux peu élevé. D'après la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, une assistance est accordée jusqu'à concurrence de \$4,800 pour la terre et les bâtiments. Le vétérán doit être en mesure de verser, comptant, 10 pour cent du coût de la terre et des bâtiments, et la propriété lui est ensuite vendue pour ce paiement comptant, plus les deux tiers du coût de la propriété. Ce solde peut être financé au besoin sur une période de vingt-cinq ans, avec intérêt de 3½ pour cent. Un autre octroi peut être consenti pour l'achat de matériel.

Le vétérán reçoit le titre de la propriété (y compris l'octroi de 23 et 1/3 pour cent du coût de la terre et des bâtiments ainsi que le matériel de ferme), lorsqu'il a rempli les obligations de son contrat durant dix ans.

Si le crédit de réadaptation est employé pour une maison, le vétérán doit être en mesure de verser un dollar pour chaque deux dollars provenant de ce crédit. Ce genre d'assistance peut être sollicité n'importe quand dans les dix années qui suivent la libération.

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

CEUX QUI CULTIVENT LA TERRE OU QUI FONT LA PÊCHE COMMERCIALE

Les vétérans qui ont la compétence voulue pour l'agriculture ou la pêche commerciale, pourront recevoir de l'aide pour acheter une terre ou une maison en vertu de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, de la même manière que les anciens combattants qui veulent devenir propriétaires d'une maison sur un petit lopin de terre situé en dehors des zones de forte imposition foncière. Pour les agriculteurs, il y a un octroi supplémentaire de \$1,200 pour acheter des animaux et du matériel. Ceux qui veulent s'adonner à la pêche commerciale peuvent recevoir jusqu'à \$1,200 pour acheter les agrès de pêche dont ils ont besoin. Pour bénéficier de l'une des trois dispositions de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, l'ancien militaire, homme ou femme, doit avoir servi outre-mer ou durant au moins 12 mois au Canada.

POUR AIDER LES HOMMES D'AFFAIRES

L'une des fins pour lesquelles on peut employer le crédit de réadaptation est l'achat d'un fonds de commerce ou l'obtention de capital liquide pour une entreprise. En pareil cas, encore, on peut en faire la demande dans les dix années qui suivent la libération.

Outre l'affectation du crédit de réadaptation à cette fin, il y a, pour ceux qui veulent se lancer dans une entreprise commerciale ou dans l'agriculture, des allocations d'entretien durant la période où ils attendent que leur entreprise rapporte. Ces allocations peuvent être versées dans les dix-huit mois qui suivent la libération, pour une période égale à la durée de leur service militaire, avec maximum d'un an.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

AU CERCLE DES FERMIERES

La prochaine réunion du Cercle des Fermières de Waterloo aura lieu mardi le 12, à deux heures de l'après-midi, à l'hôtel de ville. Les membres sont priés de se rappeler d'apporter ou d'envoyer un jouet pour les enfants des crèches, une oeuvre à laquelle l'association s'intéresse depuis assez longtemps déjà.

Ne pas oublier, d'autre part, que décembre est précisément le meilleur temps soit pour payer sa cotisation annuelle soit pour joindre les cadres du Cercle.

CONGRES DE SECURITE

A Joliette, les 10 et 11 décembre.

Le dernier congrès régional de sécurité industrielle de l'année 1944, le 101e de la série, aura lieu à Joliette, les 10 et 11 décembre courant, annonce-t-on aux bureaux de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, sous les auspices de laquelle ce congrès est organisé.

Le congrès comprendra deux séances spéciales dont l'une consistera en un dîner d'affaires pour patrons, contremaîtres et chefs d'équipes, alors que l'autre groupera tous les ouvriers et leurs épouses.

L'honorable Antonio Barrette, ministre provincial du Tra-

vail, sera le conférencier d'honneur au dîner, lequel aura lieu à l'hôtel Windsor, de Joliette. M. Barrette parlera de la création possible d'un centre de réhabilitation pour les ouvriers victimes d'accidents du travail qui entraînent une incapacité permanente ou temporaire. Me Paul Drouin, président de la Commission des accidents du travail présentera le conférencier.

L'honorable ministre du travail sera également l'orateur invité au ralliement de sécurité pour les ouvriers qui aura lieu le lundi 11, en la salle du Séminaire. Le colonel Arthur Gaborou, gérant-général de l'Association, adressera également la parole et parlera de l'activité générale et du programme de prévention de l'Association.

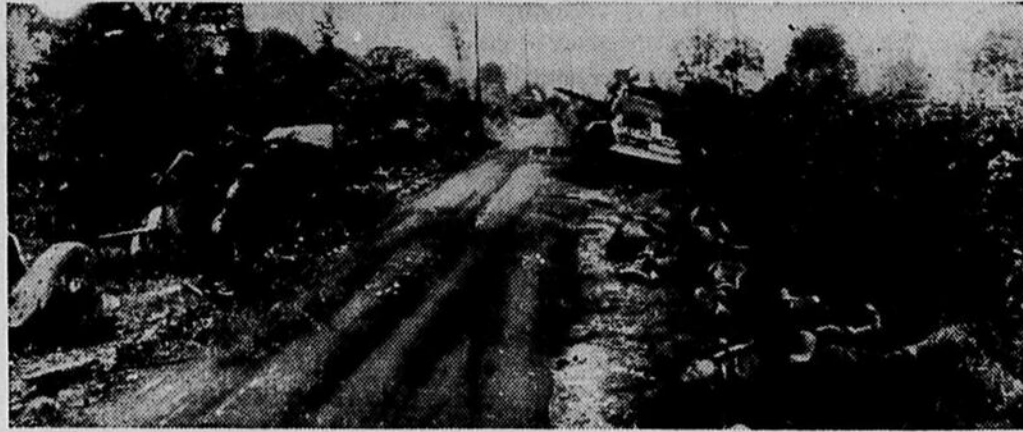
On présentera les films de sécurité les plus récents et il y aura tirage de prix de présence, appropriés au temps des Fêtes.

CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR

En marge des ordonnances de la Commission des prix et du commerce.

La Commission des prix met fin au "racket" du logement

La Commission des prix et du commerce, par une ordonnance mise en vigueur le 30 novembre, met sur le gril les "exploiteurs" du logement qui obligent les locataires en perspective à acheter un ameublement à des



Les transports et les chars blindés des Allemands subissent des dégâts considérables dans leur fuite précipitée de Falaise. Les Typhoons de la R.A.F. les attaquent en tirant des fusées. Sur des milles de distance, la campagne est jonchée de débris laissés par l'armée allemande en retraite. La photo représente des Allemands morts et des ruines de chars blindés tout le long de la route hors du secteur de Falaise.

prix exorbitants, à payer des commissions spéciales, des bonis ou des récompenses, ou encore à verser à l'avance plusieurs mois de loyer.

"Nous avons l'intention de mettre fin à ces pratiques qui ne sont pas habituelles dans les transactions entre locataires et locataires et dont le but évident est de contourner les ordonnances sur les loyers", déclare M. Owen Lobley, administrateur des loyers. "L'ordonnance sera appliquée d'une façon rigoureuse et le public est invité à collaborer avec l'administration des loyers en l'informant de toute transaction qui ne serait pas conforme à ce décret."

L'ordonnance défend à toute personne de demander à un locataire actuel ou futur le paiement d'une commission ou d'une récompense, ou encore le paiement de plus d'un mois de loyer à l'avance. L'ordonnance prohibe également la vente d'un ameublement à un locataire à moins que le prix des meubles et le loyer n'ait d'abord été fixé par l'évaluateur des loyers.

Les prix de détail des dindes en décembre

La Division des vivres de la Commission des prix et du commerce annonce que le prix de détail le plus élevé que devront payer les consommateurs pour la dinde de première qualité est de 47 sous la livre. Les prix fixés par la Commission sont en vigueur jusqu'au 31 décembre dans toute la province de Québec à l'exception des comtés du Lac St-Jean et de Chicoutimi et des localités situées à l'est de Rivière-du-Loup et d'une ligne parallèle au Témiscouata Railway conduisant à la frontière du Nouveau-Brunswick. Ces comtés et ces localités forment la zone 1.

Voici les prix fixés pour la vente des dindes abattues et classées: Qualité spéciale: jeunes dindes et dindonneaux, 47 sous la livre; vieilles dindes, 43 sous; vieux dindons, 42; qualité A: jeunes dindes et dindonneaux, 46 sous; vieilles dindes,

42; vieux dindons, 41; qualité B: jeunes dindes et dindonneaux, 43 sous; vieilles dindes, 40; vieux dindons, 39; qualité C: jeunes dindes et dindonneaux, 43 sous; vieilles dindes, 37; vieux dindons, 36 sous la livre.

Les prix des dindes non classées ne doivent pas excéder ceux de la qualité B.

Administration des commerces de distribution

Depuis le 1er décembre, les administrateurs de détail et de gros à la Commission des prix et du commerce ne forment plus qu'un seul organisme et M. James-H. Thompson le dirige, ayant le titre d'administrateur des commerces de distribution.

Toutefois, les sections de gros et de détail du nouvel organisme demeureront des unités bien distinctes au sein même de l'administration.

Les exportations canadiennes

Au cours des six premiers mois de 1945, annonce la Commission des Prix et du Commerce, les livraisons canadiennes de papier à journal aux Etats-Unis se maintiendront au

même rythme qu'en 1944 et les livraisons de pâte mécanique seront réduites légèrement. Ce qui signifie que le Canada devra exporter tous les mois environ 200,000 tonnes de papier à journal aux Etats-Unis.

Cette réduction résulte de la nécessité, reconnue par tous, que le Canada doit fournir des quantités supplémentaires de pâte mécanique à la Grande-Bretagne et aux autres pays alliés.

Nomination de Mme Paul Hamel

Mme Paul Hamel vient d'être nommée secrétaire-coordonnatrice du Service des consommateurs de la Commission des prix, pour la province de Québec. A ce poste, elle succède à Mme Juliette-C. Dupont, qui est maintenant à l'emploi de Radio-Canada.

Mme Hamel aidera les comités régionaux français de Montréal et de Québec à maintenir l'intérêt pour le contrôle des prix dans les soixante-quinze sous-comités féminins de la province, qui groupent au-delà de 4,000 femmes, travaillant toutes bénévolement au maintien de la stabilité économique du pays.

Mme Hamel est mère de six enfants et deux de ses fils ont servi dans les forces armées outre-mer. L'un d'eux est mort au champ d'honneur et l'autre a été blessé au combat.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

Sutton - Foster - Drummondville

L'horaire suivant sera en vigueur les dimanches 24 décembre et 31 décembre:

Train 251, de Sutton	8.15 a.m.	Arrive à Drummondville à	1.05 p.m.
Train 253, de Foster	5.40 p.m.	Arrive à Drummondville à	8.15 p.m.
Train 255, de Sutton	1.35 p.m.	Arrive à Waterloo à	2.50 p.m.
Train 254, de Drummondville	6.10 a.m.	Arrive à Sutton à	12.10 p.m.
Train 252, de Drummondville	2.30 p.m.	Arrive à Sutton à	6.05 p.m.
Train 260, de Waterloo	4.50 p.m.	Arrive à Foster à	5.05 p.m.

LUNDI LE 25 DECEMBRE ET LUNDI LE 1er JANVIER:

Les trains suivants circuleront: Le train No 268, venant de Drummondville à 5.40 p.m. et arrivant à Knowlton à 7.40; le train No 269, venant de Knowlton à 7.45 p.m. et arrivant à Drummondville à 11.10 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN



Ce cliché est la reproduction d'une affiche récemment publiée par le ministère du Travail et distribuée à travers le Canada. Les services des fermiers canadiens sont demandés, au cours de la morte saison, dans les industries essentielles telles que la coupe du bois de pulpe, du bois de construction et de chauffage, les mines de charbon et de métaux, les conserveries, les hangars à grain, les chemins de fer, les aciéries, etc. Nombre de cultivateurs ou employés de ferme peuvent disposer de quelques semaines ou de quelques mois au cours de l'hiver et c'est à eux que s'adresse l'appel lancé par le ministère du Travail.

Prenez un Coca-Cola=Vous êtes des nôtres



... ou pour accueillir les nouveaux et les anciens amis
En temps de guerre, l'on peut s'attendre à avoir des visiteurs inattendus. Des fils amènent leurs femmes. Des soldats en permission arrivent sans prévenir. Et vous pouvez recevoir à n'importe quel moment quand vous avez du Coca-Cola sous la main dans votre réfrigérateur. Prenez un "Coke" équivalent à Soyez les Bienvenus ... fait que les nouveaux et les anciens amis se sentent à l'aise avec vous et les vôtres.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola": La Cie des Liqueurs Nationale Enrg., 460 rue Principale, Granby, P. Q. Tél. 332.



Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola. 689P

Heureux Reddy Kilowatt!
Il rit et chante ainsi, sachant qu'il vous aide à préparer de bons repas chaque jour.

Les poêles électriques cuisent des repas nutritifs, sans perte de vitamines; cuisson commode et facile, à un minimum de dépense!

REDDY DIT:
Si vous continuez d'acheter des timbres d'épargne de guerre, la dépense ne sera pas grande, mais le résultat sera utile.

"Appartenant à ceux qu'elle sert" **SOUTHERN POWER CANADA**

UN EBOULEMENT.

(Suite de la première page)
qui demeuraient dans des logis, au-dessus des établissements commerciaux, ont perdu la plus grande partie de leurs biens.
Les flammes se propagèrent avec une rapidité incroyable. L'air froid du matin se changea vite en une chaleur étouffante, dans le voisinage des flammes, qui sautèrent du côté sud de la rue Principale au côté nord. L'incendie fut finalement maîtrisé lorsqu'on fit sauter à la dynamite les deux édifices voisins du New Ottawa Hotel, d'un côté, et de la Banque de Montréal, de l'autre côté.

Les immeubles détruits
Les constructions et établissements rasés jusqu'au sol sont les suivants: Du côté sud: l'immeuble Robb à 4 étages, comprenant un grand magasin de meubles et magasin général, la pharmacie E.-C. Cadieux et cinq logements. L'immeuble Emile Bonnet, comprenant le magasin de la Commission des Liqueurs, le magasin Dominion, le restaurant Bonneau, plusieurs petits commerces et deux logements. Un immeuble comprenant la pharmacie François Brault et une joaillerie.

Du côté nord: l'immeuble E. Goyette comprenant une mercerie et un logement. Le magasin d'Emile Bonnet, propriétaire de l'un des édifices détruits du côté sud. Le bureau principal et le façade du garage Ottawa. Un immeuble comprenant les bureaux du dentiste J. Beaudry, plusieurs petits commerces et un logement. Ces constructions du côté nord étaient en brique; les autres en bois.

Les voisins et les membres de la Croix-Rouge, des Boy Scouts et les autorités catholiques et protestantes, à Cowansville, continuaient dimanche soir de s'éclairer à la lampe et à la chandelle pour prendre

soin des sans foyer qui habitaient les logements. Ce sont: Mmes F.-X. Jarry, Henry Butler, M. Cloutier, M. Chounière, Clifford Johnston, Kenneth Johnston, Mlle Corinne Beaudoin, Marion Bullard; MM. Georges Jacob, A.-C. Jones, Edouard Cartier, M. Mercier; M. et Mme William Peasley, M. et Mme Gaston Greenwood et la famille de Fred Lee, propriétaire du restaurant chinois de la ville.

Il appert que l'incendie commença dans le sous-sol du magasin Dominion, dans l'immeuble Bonnet, sur le côté sud de la rue. Comme toutes les constructions étaient en bois, de ce côté, l'incendie fit rage en peu de temps dans les deux directions.

Les 25 pompiers volontaires de Cowansville et une foule de citoyens qui les aidèrent constatarent qu'ils ne pouvaient venir à bout du feu et mandèrent les brigades de Montréal, Granby et Farnham; à leur arrivée, les flammes avaient sauté sur l'autre côté de la rue et attaqué les constructions de brique.

DES MILLIONS DE BEBES EN PERIL

L'habitat normal de l'enfant est sans conteste le foyer. C'est là qu'il peut grandir en toute sécurité, bénéficier d'un régime bien équilibré, éviter les dangers de contagion et vivre en paix. Pour ce motif, vous devez vous abstenir autant que faire se peut, de voyager avec vos enfants en tout temps, mais à plus forte raison en temps de guerre alors que wagons de chemin de fer et autobus sont remplis à déborder. Le libre développement des enfants exige qu'on ne leur marchande ni l'air pur, ni l'espace, ni la lumière. Ce n'est pas dans un autobus surchargé, ni dans un wagon compact que l'on trouvera ces conditions indispensables à une bonne santé. Pour qu'un bébé

soit et reste bien portant, il lui faut un sommeil naturel et long. Ce n'est pas dans les véhicules encombrés qu'il le trouvera.

Toutefois, si vous êtes absolument obligé de voyager avec un ou plusieurs enfants, prenez les précautions suivantes: Réservez vos places à l'avance, de préférence au milieu de la semaine, de façon à éviter la foule des samedis et dimanches; si le voyage doit être long, tâchez de le faire en deux ou trois étapes. Apportez le moins de bagage possible pour vous et le plus de linge pour l'enfant ou les enfants. Veillez à ce qu'il n'ait que des vêtements faciles à enlever ou à mettre. Si vous ne nourrissez pas votre bébé, apportez-lui du lait et veillez à ce qu'il soit bien frais et à la température requise. Faites-en autant pour l'eau. Ne lui donnez jamais à boire une eau inconnue. Enfin, prenez les mêmes précautions qu'à la maison et soyez encore plus méticuleuse, car vous êtes perdu parmi la foule et chaque inconnu est un contagieux possible. Tout ce que l'enfant touche peut être contaminé. Ne l'oubliez jamais. Les bonbons du voisin sont séduisants, mais ils peuvent servir de véhicule à une infection ou provoquer une indigestion. En somme, tout ce qu'ingurgite ou touche votre enfant doit être propre: lait, eau, aliments, entourage. Plus de 70,000,000 de voyageurs ont pris place

dans les trains l'an dernier. Songez-y bien quand vous partez avec votre famille et ne voyagez que si c'est essentiel.

LE PORT DE LUMIERES

Sur les voitures à traction animale.

Tous ceux qui s'occupent de

sécurité routière exigent des conducteurs de voitures à traction animale qu'ils munissent leurs véhicules de lanternes projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière, déclarait récemment M. J.-O. Tremblay, vice-président titulaire du comité de la sécurité du transport et de la circulation de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Cette législation demandée, à

plusieurs reprises, par la Ligue est basée sur une saine compréhension des problèmes de la circulation et notre système de voirie ne pourra certainement pas se compter satisfait tant qu'il n'aura pas prescrit, pour tous les usagers de la route en cette province, une loi uniforme qui s'appliquera aussi bien aux véhicules hippomobiles qu'automobiles, et même aux bicyclettes.



• A droite, on voit le major David Vivian Currie, 32 ans, de Moose Jaw, Sask., et de Owen Sound, Ont., qui a été décoré de la Croix Victoria pour sa bravoure exceptionnelle et son esprit de chef dans la grande bataille qui a eu lieu autour de Falaise en France quelques semaines après l'invasion. La photo de gauche nous montre son épouse, Mme Isabel Currie, et leur garçonnet de 9 ans, David Foster Currie, dans leur demeure de Owen Sound. Le major Currie est le quatrième officier de l'Armée canadienne à mériter depuis le début de la guerre la plus haute décoration accordée pour bravoure par l'Empire britannique.

Théâtre PALACE Granby

<p>JEUDI — VENDREDI — SAMEDI</p> <p>Ray MILLAND Barbara BRITTON</p> <p>— Dans —</p> <p>Till We Meet Again</p> <p>— Avec —</p> <p>Walter SLEZAK et Lucile WATSON</p> <p>— Aussi —</p> <p>EDMUND LOWE</p> <p>— Dans —</p> <p>Girl in the Case</p>	<p>DIMANCHE — LUNDI — MARDI</p> <p>Gary COOPER Teresa WRIGHT</p> <p>— Dans —</p> <p>Casanova Brown</p> <p>— Avec —</p> <p>Frank MORGAN Anita LOUISE Patricia COLLINGE Edmond BREON</p> <p>— Aussi —</p> <p>Night of Adventure</p> <p>— Avec —</p> <p>TOM CONWAY</p>	<p>MERCREDI</p> <p>ANN SOTHERN et MELVYN DOUGLAS</p> <p>dans</p> <p>Three Hearts For Julia</p> <p>— Avec —</p> <p>Lee Bowman, Richard Ainley, Marta Linden, Reg. Owen, Felix Bressart</p> <p>— Aussi —</p> <p>JOHNNY MACBROWN</p> <p>dans</p> <p>Fangs of the Wild</p>
---	---	--



• A la suite de la tentative d'assassinat contre Hitler, Goering a nommé le général von Stumpf commandant de la Luftwaffe. La photo représente le général von Stumpf.

La radiographie en œuvre



Photo de l'Armée canadienne

De nos jours, les gens pratiquent de plus en plus l'hygiène préventive et se font périodiquement radiographier les poumons. Chacun sait que la tuberculose peut lui imposer de longs mois de chômage, à moins qu'elle ne soit découverte à temps par les rayons X. La vente des timbres de Noël, par les associations antituberculeuses, fait les frais d'une campagne de propagande qui vise à faire bien comprendre à tous l'importance de se faire périodiquement radiographier les poumons.

Théâtre CARTIER Granby

<p>JEUDI et VENDREDI</p> <p>SPECIAL!</p> <p>Olsen & Johnson</p> <p>dans</p> <p>GHOST CATCHERS</p> <p>avec</p> <p>Leo Carrillo, Andy Devine, Lon Chaney, Gloria Jean, Martha O'Driscoll, Walter Catlett, Morton Downey et Ella Mae Morse</p> <p>Aussi</p> <p>CHARLES STARRETT</p> <p>dans</p> <p>Tucson Raider</p>	<p>SAMEDI—DIM—LUNDI</p> <p>Henri GARAT</p> <p>dans</p> <p>Le Chemin de l'Honneur</p> <p>avec</p> <p>Renée ST-CYR Constant REMY</p> <p>Aussi</p> <p>Black Hills Express</p> <p>avec</p> <p>DON "Red" BARRY WALLY VERNON</p>	<p>MARDI</p> <p>He Hired the Boss</p> <p>avec</p> <p>Stuart Erwin</p> <p>EVELYN VENABLE</p> <p>Aussi</p> <p>What's a Man</p> <p>NOUS ACHETONS VOTRE PHOTO</p>	<p>HORAIRE DES FILMS POUR DIMANCHE</p> <p>THEATRE PALACE</p> <p>Nouvelles: 1.00—4.10—7.20—10.30</p> <p>Night of Adventure: 1.30—4.40—7.50—11.00</p> <p>Casanova Brown: 2.40—5.50—9.00</p> <p>THEATRE CARTIER</p> <p>Nouvelles: 1.00—4.20—7.40</p> <p>Black Hills Express: 1.30—4.50—8.10—11.00</p> <p>Le Chemin de l'Honneur: 2.30—5.50—9.10</p>
---	---	--	---

PIERRE BENOIT

On réédite au Canada *L'Atlantide* (1), roman qui assura définitivement la fortune littéraire de Pierre Benoit et le conduisit, d'étape en étape, jusqu'à l'Académie française. Avant *L'Atlantide*, l'auteur était un écrivain comme tant d'autres, qui avait écrit des poèmes et ce roman non négligeable: *Koenigsmark*. Avec *L'Atlantide*, la gloire le baisait au front. Dès lors les éditions se multiplient pour lui, le cinéma filme deux ou trois de ses livres, la mode se joint au succès pour en faire un grand homme, et Benoit prend un jour son siège parmi les quarante, sous la Coupole. Il y a quelque vingt-cinq ans, Pierre Benoit crée une popularité nouvelle au roman d'aventure. Non pas au roman d'aventure, à l'anglaise, qui ignore ou méprise l'amour, mais au roman d'aventure à la française, qui se nourrit à la fois d'action et de romanesque. *Robinson Crusoe*, probablement le chef-d'oeuvre du roman d'aventure, exclut automatiquement la femme et l'amour. Et cela nous rappelle le mot d'Albert Thibaudet: qu'un romancier français n'aurait pas hésité à l'idée de faire de Vendredi une sauvagesse. Pour en

revenir à Benoit, il redonne à la France le récit d'aventure, à la fois romanesque et hautement fantaisiste, mais soigneusement charpenté et composé. En toute justice pour lui, sous l'angle de la femme-amour, rappelons qu'un de ses ouvrages, *Erromango*, est un chef-d'oeuvre à sa manière: un roman d'amour sans femme, celle qui l'inspire étant morte et enterrée depuis longtemps. On pourrait en dire presque autant d'*Azelle*, héroïne habituellement absente, en retrait.

(1) Editions Variétés, Montréal.

L'Atlantide n'est peut-être pas le meilleur livre de Benoit, mais il lui doit son principal triomphe. Inutile de revenir sur l'intrigue, que le cinéma popularisa. L'ouvrage paraissait à peine que Benoit devait faire face à une accusation de plagiat. Sir Ridder Haggard, romancier anglais, prétendit qu'il avait repris le sujet d'un de ses livres à lui, intitulé *She*. Il y eut procès et Benoit gagna. Sans doute il existe des similarités entre *L'Atlantide* et *She*, mais le premier l'emporte incontestablement sur le second. Les sujets appartiennent à tout le monde; seul le talent importe. Et Benoit a énormément de talent. Il peut dire d'ailleurs, comme le premier professeur venu, que Molière prend son bien où il le trouve, et que Shakespeare ne se gêna jamais d'emprunter à droite et à gauche, selon les besoins du moment. Benoit est d'ailleurs une sorte de pince-sans-rire, qui s'amuse à la fois de ses romans, de lui-même, et du public. On sait qu'il donne à ses héroïnes, pour intriguer le public et provoquer une curio-



● Tout paisible que paraît la scène ci-dessus photographiée près de la ligne de feu sur la frontière de Belgique et de Hollande, elle n'en trahit pas moins que la guerre a passé par là. En effet, derrière le troupeau de moutons on peut apercevoir des amas de bidons d'essence vides abandonnés par les nazis. Au premier plan, le capitaine D. Whiteside, de Montréal, se lie d'amitié avec le jeune berger belge et son chien.

sité qui se traduit en excellente publicité, des prénoms commençant par A: Antinéa, Aurora, Alberte, Agar, Alice, Anne, Axelle, Albine, etc. Il truffe aussi ses romans de plagiats "ehausse-trapes", soit quelques lignes de Racine, de Hugo, de Gambetta ou d'autres, qu'il s'approprie avec l'air de n'y pas toucher. Dans les premiers temps, les critiques chercheurs de puces découvraient ces emprunts et criaient au scandale. Benoit s'éclatait de rire, le public s'amusait avec lui et les tirages montaient. On aperçoit aussi dans ses romans, quand il fait étalage d'érudition, des erreurs, des inexactitudes, des anachronismes. Mais Benoit se moque de tout. Le lecteur n'aurait qu'à n'y point regarder de trop près.

Sa qualité première, c'est la vie. Il raconte et il sait raconter, ménageant l'intérêt avec un art qui produit, chez le lecteur, une sorte d'essoufflement. Il sait aussi offrir des sujets neufs, ou qui le paraissent. Même les plus banals reprennent sous sa plume une valeur d'inédit, de non connu. Pourtant, il ne pêche guère par excès d'imagination. Assez souvent il procède en marge du texte d'un autre comme Jules Lemaitre écrivant *En Marge des Vieux Livres*. *L'Atlantide* a des ressemblances avec *She*. Benjamin Crémieux, ce critique juif si lucide, torturé à mort par les Allemands, — au cours de la présente guerre, — note qu'il emprunta l'idée de *Koenigsmark* à Blaze de Bury; celle de *Pour Don Carlos* au chapitre intitulé *La Haine emporte tout*, dans *Du Sang, de la Volupté et de la Mort*, de Barrès; celle du *Lac Salé* à une nouvelle de Stevenson; celle de *La Chaussée des Géants*, à une documentation fournie par l'Irlandais Gavan Duffy. Il ne se gêne pas non plus de reprendre une seconde fois un sujet qui lui plaît; ainsi *La Chatelaine du Liban* rappelle *L'Atlantide*, et *Azelle*, *Koenigsmark*. A deux ou trois reprises, Benoit tente d'abandonner sa manière, à cause des critiques qui lui tapent sur les nerfs, pour s'essayer au roman psychologique. Et cela donne *Le Lac Salé*, *Mademoiselle de La Ferté*, *Monsieur de La Ferté*. On applique au second le terme de chef-d'oeuvre, mais l'auteur y manifeste une psychologie assez courte. Le livre intéresse surtout par l'évocation du marais landais, que l'écrivain connaît parfaitement, y ayant grandi. Pierre Benoit naquit à Albi, Tarn, en 1886. Membre de l'Académie française depuis 1930, il y occupa le 6e fauteuil, laissé vacant par la mort de Georges de Porto-Riche.

L'Illettré.

(reproduction interdite)

L'ENFANT-JESUS

—Grande soirée à la salle paroissiale au profit des oeuvres paroissiales, dimanche soir le 17 décembre. Il y aura quelques parties de cartes et de magnifiques prix seront donnés aux gagnants. Il y aura aussi un intéressant programme récréatif comprenant chant, déclamations, musique et petites danses par des fillettes; ce programme sera donné par les enfants de l'Ecole du Sacré-Coeur, sous la direction de Mlle Claire Normandin. A l'issue de la soirée, le goûter sera servi gratuitement. D'autres surprises vous attendent. L'entrée est libre. Venez en foule!

Lisez le Journal de Waterloo et encouragez ses annonceurs.

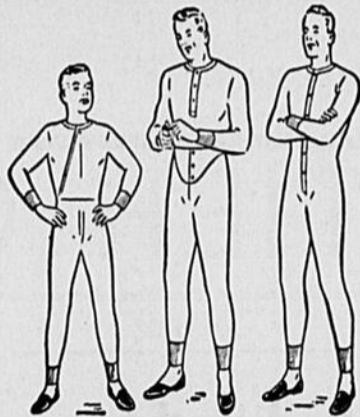
PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT chez

M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

CONFORT QUE VOUS APPRECIEREZ



Le confort supplémentaire qu'assurent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans résulte de la qualité des matières premières, de la coupe soignée et de la main-d'oeuvre experte. Vous en aimerez l'envers molletonné plus épais et plus doux sur votre peau. Vous trouverez que le tricot, plus ferme et plus serré, s'ajuste mieux.

Pour le confort, la protection de la santé et l'usage—qualités qui, réunies, constituent une valeur exceptionnelle—achetez des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans.

Se font en trois modèles—gilets et caleçons, combinaisons et modèle populaire NuCut.



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

PL-44-F

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception Administration de Succession Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure Impôt sur le Revenu SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

Optométriste-Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Jean E. Bibeau
Ajustement de verres - Réparations de tout genre
154 RUE PRINCIPALE-TEL. 437
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN - RES. TEL. 474

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC. CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO. Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successor de Elisée Gaudet TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

J.-A. BOUCHARD, O.D.

OPTOMETRISTE

169 Principale GRANBY TEL. 832

à la

PHARMACIE ROBERT

le mercredi de 1 heure p.m. à 6 heures p.m.

EXAMEN DE LA VUE REPARATIONS DE VERRES

463 rue Principale, Waterloo.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales

454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Td. 174

LE FOYER

ÊTES-VOUS JALOUSE?

La jalousie, cet affreux défaut, gâche les bonheurs les plus assurés, rompt les liens les plus affectueux, rend malheureux celui qui le ressent tout autant que celui ou celle qui en est la victime.

C'est pourquoi nous avons songé à réunir ici les principaux gestes que fait, sans même s'en apercevoir, une femme jalouse. Répondez avec toute votre franchise à ce que nous vous demandons. Inscrivez sur une feuille de papier la note que vous vous donnez suivant chacune des questions: 0 pour un "non" catégorique; 1 pour une réponse hésitante, et 2 pour un "oui" sans réserve.

Puis, faites le total. Si vous obtenez moins de 6, vous êtes vraiment trop indifférente, et il est probable que l'affection que vous lui portez est

assez superficielle; de 7 à 12, vous semblez agir sagement, mais de une heure à minuit, vous faites preuve d'une sollicitude qui pourrait bien finir, par exaspérer celui que vous aimez. Enfin, si vous obtenez plus de 18, attention! Hâtez-vous de vous corriger si vous ne voulez pas vous rendre odieuse par votre jalousie.

Sept heures

Quand votre mari s'éveille, lui demandez-vous en hâte: "A qui as-tu rêvé?"

Huit heures

Au petit déjeuner, l'empêchez-vous de "jeter un coup d'oeil" comme il dit, sur son journal, parce que sa lecture vous prive de sa compagnie?

Neuf heures

Courez-vous à la fenêtre au moment où il part pour son bureau afin de vérifier s'il prend bien le chemin le plus direct?

Dix heures

Faites-vous votre cuisine en pensant: "Ah! mais, il va bien voir si mes plats ne sont pas meilleurs que ceux de sa mère?"

Onze heures

Quand son courrier personnel arrive, faites-vous un effort louable pour ne pas examiner de trop près l'enveloppe qui porte une écriture de femme? (enveloppe qui, du reste, vous agacera jusqu'à ce que votre mari vous ait expliqué en détail de qui lui vient cette lettre).

Midi

Surveillez-vous à toutes les minutes votre montre en calculant le temps exact qu'il lui faut pour rentrer du bureau, prête à faire une scène s'il est en retard de vingt minutes.

Une heure

Lui demandez-vous de vous exposer par le détail l'emploi de sa matinée, celui, à venir, de son après-midi, et la description de tous les gens qu'il voit?

Trois heures

Allez-vous prendre le thé justement au restaurant où il a eu hier un rendez-vous d'affaires rétrospectivement furieuse de toutes les jolies femmes que vous rencontrez?

Quatre heures

Flirtez-vous un peu— Oh! à peine!—avec cet ami que vous venez de trouver sur votre chemin, juste pour pouvoir vous dire: "Ce serait bien fait pour lui si jamais...?"

Cinq heures

Allez-vous l'attendre à la sortie de son bureau en vous dissimulant, pour savoir vraiment s'il sort seul ou bien avec sa secrétaire?

Huit heures

Au cinéma, vous découvrez-vous tout à coup incapable de vous intéresser au film qui passe parce que la place à côté de lui est occupée par une femme?

Minuit

Quand il vous dit: "Je t'aime", vous demandez-vous sans le vouloir: "Combien de fois l'a-t-il dit à d'autres?" ou bien: "Comment étaient ces autres?"

PETIT TRAITE DE SAVOIR-FAIRE

Si votre mari mange sans parler

Ce que vous ne direz pas: "Comme ta conversation est passionnante. Que t'ai-je fait pour que tu fasses cette tête?"

Ce que vous direz: "Je vois que tu trouves ma cuisine bonne, ça me fait plaisir. Mais je ne voudrais pas que le souci de bien manger t'empêchait absolument de parler à ta petite femme".

Si votre mari gronde les enfants

Ce que vous ne direz pas:

L'avion dans le rôle de la cigogne!



Vingt-six bébés, âgés d'un à cinq mois, ont été transportés par avion, ces jours derniers, de Québec à Chicoutimi. Ils ont fait le voyage à bord d'un appareil des Quebec Airways, une filiale des services aériens du Pacifique Canadien. Accompagnés de deux religieuses, ces nourrissons ont été transférés de la Crèche St-Vincent de Paul, Québec, à Chicoutimi, où les demandes d'adop-

tion sont présentement plus nombreuses que les bébés offerts. M.

l'abbé V. Germain, chapelain de la Crèche, a cru préférable de se servir de l'avion pour le voyage afin d'éviter aux poupons les fatigues d'un long voyage par train. Il y avait 31 passagers à bord de l'avion qui en transporte habituellement une dizaine. Cependant, le poids total des voyageurs était moindre que d'habitude, chaque nourrisson ne pesant pas plus de dix livres. —(Photo C.P.R.)

"Pauvres petits, ce n'est pas leur faute, tu es trop sévère. Tenez, mes petits chéris, voilà des bons chocolats pour vous consoler". Etc...

Vous ne direz rien du tout. Au moment d'une remontrance paternelle seul le silence est d'or!

S'il s'occupe trop du chien

Ce que vous ne direz pas: "Tu l'aimes mieux que moi!"
Ce que vous direz: "Une idée! Moi je vais m'amuser avec le chat, il s'ennuie, tout seul!"

S'il fait un mot d'esprit ou raconte une bonne histoire

devant des amis

Ce que vous ne direz pas: "Hélas! voilà bien la dixième fois que je l'entends!"

Ce que vous direz: "Très amusant, mon chéri..." (Et vous sourirez docilement, en même temps que les Durand ou les Dubois...)

Si votre mari se plaît à vous contredire et à vous taquiner

Ce que vous ne direz pas: "Ah! si j'avais su ne pas t'épouser! Je ne te croyais pas comme cela!"

Ce que vous direz: "Allons, mon chéri, tu as beau me faire enrager, je t'ai-

me bien quand même, va!"

Si votre mari n'aime pas sortir

Ce que vous ne direz pas: "Comme les femmes libres de faire ce qu'elles veulent et d'aller où il leur plaît d'aller, sont heureuses!"

Ce que vous direz:

"Ecoute, notre maison est charmante, mais ne penses-tu pas que nous la trouverions plus charmante encore si nous la quittions parfois un petit peu?... J'ai tant envie d'aller au théâtre ou au cinéma, ce soir..."

Si votre mari critique votre robe et votre chapeau

Ce que vous ne direz pas:

"Je me demande un peu de quoi les hommes se mêlent! Comme s'ils comprenaient quelque chose à la toilette féminine! D'ailleurs, tu n'as aucun goût, ma robe est un chef-d'oeuvre et ce petit bibi un amour".

Ce que vous direz:

"Je suis désolée... Moi qui désirais tant te plaire. Dis, veux-tu essayer de trouver ma robe attrayante et mon chapeau acceptable pour ne pas trop me décevoir? Et la prochaine fois que je m'achèterai une nouvelle toilette, je te demanderai conseil, c'est promis."

S'il est méticuleux au point d'en être maniaque

Ce que vous ne direz pas:

"Pauvre malheureux, tu as le tempérament d'un vieux garçon... Pourquoi t'es-tu marié, aussi?"

Ce que vous direz:

"Je n'ai pas classé tes papiers, je sais que tu aimes bien arranger tes affaires toi-même. Au fond, vois-tu, c'est pour moi un travail de moins à effectuer!"

LA LISTE EST LONGUE

des produits que notre représentant est en mesure de vous offrir. Pourquoi ne pas le consulter?

LA CIE PAULA LIMITEE

"EPUISEE" ET ALARMEE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourru avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuétudes: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F

Pilules Dodd pour le Rein

SUPPORTS SPENCER

Le problème de toute femme: SA TAILLE

Spencer résoud ce problème de façon infallible par ses "DESSINS INDIVIDUELS" Confiez à une experte le soin de votre ligne.

Consultez toujours Mme Léopold LAMOTHE Corsetière diplômée du Spencer 26 rue SHAW — WATERLOO TEL. 140-W.



FAIT DU PAIN LÉGER, SAVOUREUX — PAS D'YEUX GROSSIERS, PAS DE GRUMEUX PATEUX



L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

L'HÉLODERME A UN COMPTE DE BANQUE RONDELET



L'HÉLODERME, UN LÉZARD GIGANTESQUE, ASSIMILE SA NOURRITURE EN GRAS ET L'EMMAGASINE DANS SA QUEUE. ÇA LUI AIDE À AVOIR RAISON DE LA SÉCHERESSE DE L'ÉTÉ EN ARIZONA ET AU MEXIQUE, ALORS QUE L'EAU ET LES ALIMENTS SONT RARES ET PARFOIS INACCESSIBLES.

BIEN QUE SA QUEUE SOIT LOURDE ET DISGRACIEUSE, ELLE EST L'ORGUEIL DE L'HÉLODERME ELLE N'EST JAMAIS TROP LOURDE À SON GRÉ CAR ELLE REPRÉSENTE SES ÉCONOMIES.

L'HÉLODERME MÉNAGE POUR PARER AUX TEMPS CHAUDS ET IL NOUS ENSEIGNE À MÉNAGER POUR PARER AUX MAUVAIS JOURS, À ACHETER ET À CONSERVER NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE.

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme W. Wilson a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme J.-D. Dallaire et sa fille, Michèle, étaient à Granby, samedi.

—Mlle Anna Lessard se rendra à Montréal pour affaires vendredi.

—Mme de Celles Poirier était de passage à Montréal dans le cours de la semaine.

—M. le notaire et Mme L.-C. Godbout, et leur fils, François, ont fait une courte promenade à Montréal, récemment.

—Mme Théo. Dupaul est partie cette semaine pour Hollywood, Californie, où elle passera l'hiver.

—Mme A. Belle-Isle est retournée à Trois-Rivières après un séjour d'une semaine en ville, l'invitée de M. et de Mme Lionel Lamontagne.

—Mlle Gisèle Séguin, ainsi que son frère, M. Marcel Séguin, de Montréal, ont été les invités de M. et de Mme Vernon Graves, au cours de la dernière fin de semaine.

—M. et Mme Claude Rousseau et leur fille, Louise, de Montmagny, étaient de passage à Waterloo, jeudi dernier, les hôtes du Dr et de Mme J.-H.

BOIS SEC A VENDRE

Rondins (80% érable) 3.50
Bloc (80%) 4.00
Bois de corde de 36" 7.50

LUC MARCHESSAULT

Tél. 38-S-31
WEST SHEFFORD



En vente chez

Lussier & Fils Sons

Plombiers Quincailliers Manufacturiers
Accessoires électriques de toutes sortes
862 rue Principale TEL. 391 WATERLOO

J.-J. Paterson, Enr.

WATERLOO et GRANBY

FELIX BEAUDRY, Prop.

Membre de l'Association des Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs de la province de Québec

M. LUCIEN GINGRAS

Avec ses 18 années d'expérience dans l'embaumement et la direction de funérailles, reste à notre emploi

SERVICE D'AMBULANCE SALONS MORTUAIRES
MEMBRE DE LA ST. JOHN'S AMBULANCE ASSOCIATION

A la disposition du public 24 heures par jour

WATERLOO, P. Q.

TEL. 210

THEATRE STAR WATERLOO

Deux représentations tous les soirs à 7.30 et 9.00 p.m. Dimanche, représentation continue à partir de 1 h. 30.
JEU.—VEND.—SAMEDI 7-8-9 DECEMBRE

ABBOTT et COSTELLO dans

IN SOCIETY

Aussi: GENE AUTRY dans

TUMBLING TUMBLEWEED

Spectacle additionnel: Dernier épisode de la série "Desert Hawk"

DIMANCHE—LUNDI 10-11 DECEMBRE

JEAN ARTHUR et CHARLES BOYER dans

HISTORY IS MADE AT NIGHT

Aussi: EAST SIDE KIDS dans

SMART ALECKS

MARDI—MERCREDI 12-13 DECEMBRE

VERONICA LAKE et FRANCHOT TONE dans

THE HOUR BEFORE THE DAWN

Aussi: EDWARD G. ROBINSON dans

THUNDER IN THE CITY

JEUDI prochain: 1er épisode de la série "Holt of the Secret Service"

Larose.

—M. et Mme Philippe Jolin et leurs fillettes, Nicole et Odette, ainsi que M. et Mme Morris-A. Bergeron, de Granby, ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de M. et de Mme Sylva LeBrun.

—C'est demain soir (vendredi), à l'hôtel de ville, sous les auspices de la Chambre de Commerce cadette, que sera donné le drame en 3 actes et 4 tableaux par Henry Deyglun et intitulé: "La Fille au coeur de pierre".

UNE BELLE FETE EN PERSPECTIVE

Pour faire suite à ce que nous avons publié il y a deux semaines, au sujet du choix d'une reine des sports à Waterloo, disons que plus de vingt jeunes filles ont posé leur candidature et que l'élection se fera par voie de scrutin. Des bulletins ont, dans ce but, été distribués un peu partout en notre ville. On saura d'ici quelques jours qui représentera Waterloo aux divers événements sportifs devant se dérouler au cours des mois d'hiver tant ici qu'aux autres endroits où nos joueurs de hockey iront défendre leurs couleurs.

Le couronnement de la nouvelle reine se fera lors d'un banquet à l'hôtel Waterloo, le 13 ou le 14 décembre. Cette cérémonie, précédée ou suivie d'une conférence par un sportsman en vue de la région, est sous les auspices conjoints de l'Association Athlétique de Waterloo et de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Rappelons en passant que des efforts se font actuellement en vue de recruter l'une des meilleures équipes de hockey que Waterloo a possédées jusqu'ici.

Les candidates

Quant aux candidates au concours qui vient d'être institué chez nous, voici, par ordre alphabétique, leur nom respectif: Mlles Gertrude Beauchemin, Diane Bleau, Glenna Buckland, Gemme Casavant, Isabelle Charlebois, Patricia Chartier, Gertrude Clark, Mathilda Côté, Vivian Courtemanche, Jacqueline Gariépy, Jeanne Hamel, Elizabeth Hamilton, Suzanne Jolin, Pauline Jones, Jeanne Larose, Jacqueline Lé-



GARDER A NOS UNITES LEUR CARACTERE FRANÇAIS. — "Avant peu, nous n'aurons pas un seul homme à envoyer outre-mer pour remplacer ceux qui sont tombés et garder à nos unités canadiennes-françaises, qui sont au nombre de quatre, leur caractère français," disait récemment le major-général R.-L. Lafleche, ministre des services nationaux de guerre, en marge de la campagne actuelle de recrutement. Depuis une semaine, plus de cent recrues du camp de St-Jérôme, se rendant parfaitement compte de la gravité de la situation, ont passé à l'active. La photographie ci-haut a été prise lors de leur arrivée au camp. Les nouveaux "actifs" ont défilé devant la tribune d'honneur d'où le major-général E.-J. Renaud rendit le salut. A ses côtés se tenaient le lieutenant-col. P. Garneau et le major J. Mackay, ce dernier représentant le lieutenant-col. Paul Brosseau, commandant du camp de St-Jérôme.

garé, Evelyn McLean, Winnie Person, Jeanne d'Arc Rainville, Edna Streeter, Gertrude Smith, Réjeanne Smith et Estelle Tranchemontagne.

TELEPHONISTE EN CHEF ICI

Mlle Gervaise Bernard vient d'assumer les fonctions de téléphoniste en chef à l'échange de Waterloo, dirigé jusqu'ici, par Mlle Angéline Lacombe.

Mlle Bernard faisait tout récemment encore partie du bureau de Sherbrooke, où elle a puisé son expérience et dont le personnel lui exprimait, avant son départ pour notre ville, les meilleurs voeux de succès et de bonheur.

GRATIS! — 25 POULETS!

Notre troupeau de fond consiste en oiseaux enregistrés avec pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour poussins mêlés, mâles et femelles: Rocks barrées, \$12 le cent; Leghorn blanches, \$11; Rocks blanches, \$15; Leghorn brunes, \$13; prix des poulettes: Rock barrées, \$19; Leghorns blanches, \$22; Rocks blanches, \$24; Leghorns brunes, \$24. Vingt-cinq poulets, de notre choix, seront donnés gratuitement avec chaque commande de 200 poussins mêlés et 25 poussins gratuits aussi avec chaque 100 poulettes d'un jour.

GODDARD CHICK HATCHERY
Britannia Heights, Ontario.

Occasions chez Lamarche

Radio de table de 7 lampes, Coaster de 8 lampes, 25 habits et 15 paletots usagés pour hommes, vêtements d'enfants, poêles, chaises, etc.

L.-T. LAMARCHE

945 rue Principale WATERLOO
(Voisin du garage Lagrandeur et de l'hôtel Waterloo)

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TÉL. 527

AVIS AUX CONTRIBUABLES DE WATERLOO

La liste électorale municipale de Waterloo est maintenant complétée et à la disposition de ceux qui désirent s'assurer que leur nom y figure.

Il en sera de même jusqu'au 31 décembre courant, après quoi cette liste sera considérée comme finale, aucun nom ne pouvant alors y être ajouté ou retranché.

Le secrétaire trésorier,
PHILIPPE JOLIN.



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES